



www.fao.org

# Programme de terrain

## Faits saillants

Plus de 90 pour cent des projets et programmes de terrain de la FAO sont financés par des contributions volontaires par le biais de différents types de fonds fiduciaires.

En 2007-2008, près d'un milliard de dollars ont été mobilisés pour les opérations de développement et les opérations d'urgence de la FAO.

Cinquante pour cent des contributions volontaires sont affectées aux situations d'urgence.

Les techniciens agricoles recrutés dans le cadre de la composante Coopération Sud-Sud du Programme spécial pour la sécurité alimentaire ne coûtent que 900 dollars par mois, soit nettement moins qu'un consultant d'un pays industrialisé.

Chaque année dans le monde, plus de 200 millions de personnes sont victimes de catastrophes naturelles. En 2008, le Yémen, l'Inde et le Bangladesh ont été frappés par des inondations, le Pakistan et la Chine ont connu des séismes, le Myanmar un cyclone et les Caraïbes, des ouragans.

## Actions concrètes pour lutter contre la faim

Les activités de la FAO sur le terrain ont un dénominateur commun – elles dispensent une assistance concrète pour lutter contre la faim. Cela peut prendre la forme du redémarrage de la production vivrière après une inondation ou autre calamité pour répondre aux besoins immédiats de la population, ou de mesures de prévention de l'érosion du sol à long terme. Ou cela peut consister encore à aider un pays à mobiliser des ressources pour ses priorités dans le secteur de l'alimentation et de l'agriculture ou à mettre en place une stratégie nationale pour la sécurité alimentaire.

## Portée des activités de terrain de la FAO

À tout moment, la FAO administre plus de 2 000 projets et programmes de terrain d'un montant avoisinant les 800 millions de dollars. Les financements viennent de sources différentes. La FAO elle-même contribue avec ses propres fonds, mais les fonds extrabudgétaires provenant de donateurs, d'institutions de financement et d'organisations internationales sont le pilier du programme de terrain de la FAO.

Les activités de terrain de la FAO couvrent une vaste gamme d'opérations, depuis la lutte contre les maladies des animaux ou des plantes à l'échelle de pays ou de régions entières jusqu'à la rénovation du stockage des céréales au village aux avis de politique.

L'Organisation peut compter sur l'expertise et l'expérience nécessaires pour fournir un appui technique et opérationnel. Son personnel technique est composé d'agronomes, de forestiers, d'experts de

pêches, d'ingénieurs, de nutritionnistes, d'économistes, de statisticiens et de sociologues. Ces experts sont basés dans les bureaux régionaux et sous-régionaux d'Afrique, d'Asie et du Pacifique, d'Europe, du Proche-Orient, d'Amérique latine et des Caraïbes, ainsi qu'au siège de la FAO à Rome.

Les institutions nationales et les ONG participent souvent de près à la mise en œuvre des projets de développement et des projets d'urgence. Les services d'exécution de la FAO vont du recrutement et de la supervision d'experts et de consultants, à l'achat de biens et services et à la formation.

## Programme de coopération technique

Ce programme reçoit 50 millions de dollars par an du budget ordinaire de la FAO. Les projets, financés à hauteur de 500 000 dollars sur une durée maximale de 36 mois, ont le potentiel d'aboutir à des résultats concrets et quantifiables. Ils sont censés combler des lacunes cruciales et ont des effets catalytiques. Le programme stimule les flux de financements bilatéraux et multilatéraux en faveur de l'agriculture et du développement agricole.

## Assistance aux politiques

La FAO fournit une analyse des changements intervenant à l'échelle mondiale et leurs incidences au niveau national et régional. Elle aide les gouvernements à formuler et à réviser leurs politiques et stratégies nationales en matière d'agriculture et de développement rural. Citons, par exemple, le soutien aux pays en développement pour mieux comprendre les conséquences des positions dans les négociations commerciales et la mise en œuvre des accords de l'OMC, les conseils aux gouvernements sur les mesures politiques pour faire face à la crise des prix alimentaires, ou les avis sur la priorisation de l'agriculture et du développement rural dans les cadres de développement existants tels que les Stratégies de réduction de la pauvreté.



École pratique d'agriculture au Kenya.

©FAO/Ami Vitale

## Soutien à l'investissement

Le Centre d'investissement de la FAO encourage les investissements dans l'agriculture et le développement rural en aidant les pays en développement à identifier et à planifier des politiques, programmes et projets agricoles efficaces et durables. Il aide à préparer les projets et programmes d'investissement en collaboration avec des institutions multilatérales telles que la Banque mondiale, le Fonds international pour le développement agricole, les banques de développement régionales et les fonds internationaux ainsi que les ressources de la FAO.

Le Centre d'investissement participe chaque année à des projets et programmes d'un montant de 3 milliards de dollars.

## Programmes nationaux et régionaux pour la sécurité alimentaire

Le Programme spécial de la FAO pour la sécurité alimentaire a pour vocation de réduire la faim et la malnutrition. Au départ, le programme était ciblé sur de nombreux limités de petits exploitants, et leur montrait des technologies à faible coût pour relancer la production vivrière et les revenus des familles agricoles pauvres. Le succès du Programme spécial a incité les gouvernements à créer des Programmes nationaux pour la sécurité alimentaire dans une tentative de venir en aide à davantage d'agriculteurs. Les Gouvernements soutiennent l'efficacité des programmes avec des politiques et investissements visant à améliorer l'accès aux marchés et fournir un accès direct à

## Renforcement des capacités

Développer les capacités des pays est une caractéristique de la plupart des interventions de la FAO, depuis le renforcement de la capacité d'un pays de respecter les normes de sécurité sanitaire des aliments à la formation en gestion des pesticides, à la mise en place de systèmes d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation.

Les Écoles pratiques d'agriculture, lancées au départ par la FAO en Asie du Sud-Est, servent à autonomiser les petits exploitants. Les Écoles adoptent une approche de «classe vivante» où les agriculteurs étudient les écosystèmes durant toute la campagne agricole et apprennent à prendre des décisions en connaissance de cause dans des domaines comme la lutte contre les ravageurs et les maladies.

## Intervention en cas d'urgence

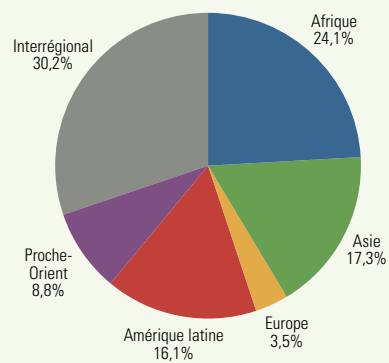
Depuis la prévention, le suivi et l'alerte rapide en cas d'urgence à l'intervention rapide et à la remise en état, la FAO offre une myriade de services. Elle donne l'alerte en cas de conditions adverses dans le secteur agricole et de crises alimentaires imminentes. Elle effectue le suivi des épidémies transfrontières des maladies animales et des ravageurs des plantes et encourage une réponse mondiale. Avec d'autres organismes internationaux, elle participe aux missions sur le terrain pour évaluer les besoins après une catastrophe. Elle coordonne ensuite les différents acteurs et aide à instaurer les conditions d'un relèvement rapide et durable.

la nourriture à tous ceux qui n'ont pas les moyens de la produire ou de l'acheter.

La FAO travaille également en étroite coopération avec les organisations régionales d'intégration économique pour mettre au point des Programmes régionaux de sécurité alimentaire destinés à promouvoir l'intégration et le développement agricole parmi les pays voisins.

Une caractéristique fondamentale de ces programmes est la «Coopération Sud-Sud». Les techniciens agricoles de pays en développement plus avancés travaillent dans des pays plus pauvres en partageant leur expertise.

Programme de terrain de la FAO par région (2003-2007) (y compris les initiatives basées au siège)



## Programme de coopération décentralisée

De plus en plus, les régions, les municipalités et les institutions locales des pays développés offrent leur aide à leurs homologues des pays moins avancés pour affronter la pauvreté et l'insécurité alimentaire. Le Programme de coopération décentralisée de la FAO a été lancé en 2002 afin de promouvoir la participation des acteurs non étatiques au

processus de développement et de renforcer les administrations locales dans la lutte contre la faim et la malnutrition. Des partenariats directs de ville à ville ou de région à région sont encouragés par la FAO, qui sert de catalyseur et de pourvoyeur de soutien technique et opérationnel.



Distribution d'urgence de semences en Haïti.

